Les Cheminots du Nord

SERAIT-CE LA GRÈVE?

Les mécaniciens et les chauffeurs du Nord se sont réunis lundi soir à la Salle Pérot, à Paris, et se sont quittés après minuit.

Ils ont voté l'ordre du jour suivant :

Les camarades de tous les services du réseau du Nord, réunis au nombre de 1500, salle Pérot, 30, rue Ordener, pour entendre les délégués rendre compte de l'entrevue qu'ils ont eue avec le Conseil d'administration de la Compagnie.

Ces délégués, écoutés dans le plus profond silence par tous les camarades, déclarent qu'aucune satisfaction ne leur a été accordée ; promesse leur a été faite qu'on allait réviser les primes ; déclarent également qu'ils ont rendu compte de leur mandat au Comité de grève et que celui-ci a déclaré le cessation du travail, qui aura lieu lorsque la commission de grève l'aura décidé, après entente avec le syndicat national.

Ces paroles sont accueillies par des salves d'applaudissements, et tous les camarades affirment qu'ils cesseront le travail lorsque l'ordre leur en sera donné.

Levant la séance aux cris de : « Vive la grève ! A la gare du Nord !

A la sortie de la réunion, une colonne de 1.500 cheminots environ a pris la rue de la Chapelle, le boulevard de la Chapelle, les rues Guy-Patin et de Maubeuge pour gagner la gare du Nord.

Devant le domicile de M. Asselin, ingénieur en chef de la traction, 9, rue de Maubeuge, ils chantèrent l' « Internationale » et acclamèrent « la thune ».

Mais des forces de police étant arrivées devant eux, ils remontèrent le boulevard Magenta, le boulevard Barbès et la rue Doudeauville, toujours chantant l' « Internationale ».

Une bagarre se produisit place du Château-Rouge et la dislocation s'opéra aussitôt.

LE CONFLIT

Un de nos confrères a interrogé MM. Toffin, secrétaire général de la fédération des mécaniciens de France, et Ricard, secrétaire des mécaniciens du groupe Paris-Nord, qui lui ont exposé les causes du conflit.

Nous réclamions depuis longtemps, disent-ils, une augmentation de salaires. Nous avions fait plusieurs démarches chez l'ingénieur en chef, en pure perte, d'ailleurs. C'est alors que nous décidâmes d'adresser une demande d'audience au Comité de Direction, qui nous reçut cet après-midi, entre deux et quatre heures, assez courtoisement.

Nos revendications sont au nombre de quatre. Les voici :

1. Augmentation des salaires. — Nos salaires n'étant plus en proportion de la cherté des vivres, des loyers, etc., nous réclamons une augmentation de vingt-cinq francs par mois pour tous les mécaniciens et chauffeurs, sans distinction de classes ;

2. Une prime fixe minimum de quatre-vingts francs par mois pour les mécaniciens suppléants, et cent cinquante francs par mois pour les titulaires ;

3. Indemnité de résidence. — Nous n'avons pas fixé le taux de l'indemnité de loyer, laissant ce soin au Comité de direction ;

4. Carte de circulation. — Une carte de circulation sur le réseau du Nord pour tous les agents en service.

— Ces quatre revendications ont été soumises au comité de direction, et voici ce qu'on a déclaré :

— « Il est impossible d'accorder aux mécaniciens et chauffeurs l'augmentation qu'ils réclament. Cela coûterait 6 millions de plus par an à la Compagnie, et, indépendamment de cette somme considérable, il faudrait relever les salaires de tout le personnel, d'où un déficit énorme.

» Quant à la question de la prime fixe, nous l'étudierons et il y aurait peut-être moyen de faire quelque chose.

» Pour ce qui est de l'indemnité de résidence, la question est toute autre. Nous concevons parfaitement que les mécaniciens et chauffeurs détachés à Paris ou dans la banlieue ont un loyer supérieur à leurs camarades des autres dépôts du réseau. Ce que nous pourrions faire pour les premiers, il nous serait impossible de l'accorder aux autres.

» Enfin, la carte de circulation provoquerait des abus. On voyagerait trop. Nous donnerons des permis, mais pas de carte permanente ».

LE FONCTIONNEMENT DU SERVICE

A la gare du Nord, on déclare que le service est normalement assuré par le personnel, mécaniciens et chauffeurs. Les trains ont quitté Paris à l'heure habituelle, sans aucun retard.

Un haut fonctionnaire a ajouté qu'il ne fallait pas grossir l'importance du mouvement et que, jusqu'à présent, il n'y a rien de grave.

A l'intérieur, aucun service d'ordre n'a été établi. Aucun syndiqué des travailleurs des chemins de fer n'est venu ce matin à la Bourse du Travail et on ne sait rien des dernières intentions de la Fédération du Nord. Au siège du syndical national des travailleurs des chemins de fer on déclare n'avoir pas encore reçu de demande d'appui matériel ou de concours moral ou financier de la part de la Fédération du Nord.

EN PRÉVISION DE LA CESSATION DU TRAVAIL

La Fédération des mécaniciens du Nord compte 3.000 membres. Le comité de grève a tout préparé. Il a sous la main des cyclistes et des automobilistes qui, au moment indiqué, se rendront en toute hâte pour porter ses ordres. Les enveloppes contiendront toutes les indications concernant l'arrêt du travail. Les cheminots savent en effet que les dépêches et les lettres, lors de la dernière grève, en 1902, furent interceptées, ce qui, d'après eux, provoqua l'échec du mouvement.

Or, cette fois, d'accord avec le Syndicat national des chemins de fer, qui compte plus de 70.000 adhérents, la Fédération des mécaniciens, qui a un effectif de plus de 15.000 spécialistes, a l'intention de faire un mouvement général. Les cheminots veulent tous le relèvement de leurs salaires, et ils vont provoquer à brève échéance la grève générale, sur laquelle ils comptent pour obtenir satisfaction complète.

Nouvelles Militaires

RÉSERVE. — Sont promus *lieutenants*, les sous-lieutenants : De Saint-Léger, du 16e bat. de chasseurs ; Cousin Somori, du régiment de Cambrai ; Douay, Deorrenaux, Gabet, Julliany, Lazard, Mativat, Pinoteau, Wabrand, du régiment d'infanterie de Valenciennes ; Légrand, du régiment de Dunkerque.

MARCHES-MANŒUVRES DU 2e GENIE

Le 2e régiment du génie, à l'effectif de trois bataillons, exécute, du 4 au 11 juin inclus, des marches-manœuvres et des exercices techniques dans la région Arras-Saint-Pol-Hesdin-Beaurainville-Avesnes-le-Comte-Arras.

Les exercices techniques ont eu lieu le 6 juin, dans la forêt d'Hesdin, et les 7 et 8 juin, sur la Canche, à Maresquel et à Beaurainville.

Le 9 juin, manœuvre contre la garnison d'Hesdin, et le 11 juin contre celle d'Arras.

Voici quels sont les cantonnements :

8 juin : Machel, état-major, musique, convoi technique et 3e bataillon (commandant Hermé), Beaurainville, 1er et 2e bataillons (commandants Holler et Pilloneau).

Jeudi 9 juin : Conchy-sur-Canche et Monchel, état-major, musique et convoi technique et 1er bataillon, Fillièvre, 2e et 3e bataillons.

Vendredi 10 juin : Avesnes-le-Comte et Beaufort-Blavincourt.

Samedi 11 juin : Retour à Arras.

LE RETOUR DU 13e D'ARTILLERIE

Le 13e régiment d'artillerie a terminé ses tirs et aujourd'hui il quitte le camp de Fontainebleau.

Voici l'itinéraire qu'il suivra pour rentrer à Douai :

13e d'artillerie (1re colonne). — Départ de Fontainebleau le 8 juin.

Arrivée le 8 juin à Brandy et à Moisenay-le-Grand (Seine-et-Marne). — Le 9 juin à Fontenay-Trésigny. — Le 10 juin à Meaux (séjour le 11). — Le 12 juin à Antilly et à Betz. — Le 13 juin à Chelles et à Mortefontaine. — Le 14 juin à Ribécourt. — Le 15 juin à Ham (Somme), séjour le 16). — Le 17 juin à Roisel. — Le 18 juin à Bourlon. — Le 19 juin à Douai.

13e d'artillerie (2e colonne). — Départ de Fontainebleau le 8 juin.

Arrivée le 8 juin à Mainey (Seine-et-Marne). — Le 9 juin à Tournon. — Le 10 juin à Villenoy (séjour le 11). — Le 12 juin à Nanteuil-le-Haudoin (Oise). — Le 13 juin à Pierrefonds. — Le 14 juin à Thiescourt. — Le 15 juin à Neele (Somme). — Le 16 juin à Moislains (séjour le 17). — Le 18 juin à Inchy-en-Artois. — Le 19 juin à Douai.

Le 13e d'artillerie partira ensuite de Douai le 17 juillet pour Sissonne et sera de retour à Douai le 16 août.

Conseils aux Acheteurs

Extrait du calendrier de la LIGUE SOCIALE D'ACHETEURS pour le mois de Juin :

Ce mois-ci, le travail diminue chez les tailleurs, couturières, lingères, modistes, chapeliers, tapissiers.

Chôment : fourreurs.

Avant de partir en vacances, payez vos notes.

Ne retardez pas le paiement des factures de vos fournisseurs. C'est là un principe d'élémentaire justice sociale pour les autres, et de saine économie domestique pour soi-même.

Si vous désirez vraiment améliorer les conditions du personnel de nos magasins ainsi que des ouvriers et ouvrières qui travaillent pour le compte de nos négociants : réservez vos commandes aux maisons de la place.

Faites autant que possible vos achats au comptant en réclamant un escompte.

AISNE

SAINT-QUENTIN

Elections Municipales

Le Cercle démocratique a désigné ses candidats : ce sont MM. Leduc et Grozo, brasseurs, Lambert, avoué, Bucquet, Blondiaux et le docteur Carrez.

Nécrologie. — Nous avons appris la mort de Mme Georges Lesur-Malapert, décédée, rue Saint-Thomas, à l'âge de 50 ans.

Aucune œuvre de charité ne la laissait indifférente, et comme elle avait à la fois de l'activité, de la générosité et de l'autorité, elle donnait une singulière impulsion à toutes les œuvres dont elle s'occupait.

A la Mairie. — Nous avons annoncé la nomination, parue à l' « Officiel », de M. Laurent, secrétaire général de la Mairie, comme juge de paix dans les Hautes-Alpes.

Le « Saint-Quentinois » nous apprend qu'à la suite d'un article publié dans le « Combat » de M. Ringuier, M. Laurent serait refusé, et reste à la mairie de Saint-Quentin.

La situation serait alors la suivante :

Ou M. Ringuier dominera à l'Hôtel de Ville et imposera ses volontés à l'Administration municipale ; dans ce cas M. Laurent sera tellement persécuté qu'il sera amené à démissionner pour avoir la paix, à défaut de justice du même nom.

Ou au contraire l'Administration municipale qui dirigera M. Dornenberger aura le souci de sa dignité et elle n'admettra pas l'ingérence du député dans ses décisions ou dans ses rapports avec les employés municipaux, quels qu'ils soient.

M. Laurent en s'en allant donnait trop l'impression que personne à Saint-Quentin ne pouvait plus prétendre vivre en sécurité, sous l'exercice fidèle de sa profession, qu'il a la condition de ne pas déplaire à M. Ringuier.

On ne paraît pas devoir être sur des lits de roses à la Mairie de Saint-Quentin.

LA LUTTE POUR L'EXISTENCE

« Le citoyen doit avant tout se faire sa place au soleil », s'écriait naguère le Président Roosevelt à la Sorbonne. Que voilà bien le reflet de l'âme américaine et, disons-le de tout esprit moderne dans notre siècle, de vie à la vapeur. Dans chaque profession, c'est la lutte pour la vie dans toute son âpreté. La fièvre des affaires, le surmenage industriel, la tension cérébrale du cerveau, bien sûr les maladies du jour, auxquelles le système nerveux le mieux campé ne saurait résister. De là, les grands névroses : neurasthénie, amoindrissement viril, etc., qui aboutissent tôt ou tard à l'effondrement de l'organisme. Il en est de notre corps comme d'une affaire commerciale : il faut qu'une « poigne » intervienne pour le maintenir en état de prospérité. Ce facteur de résistance, c'est le Wincarnis. Il fouette l'énergie défaillante du système nerveux et constitue, pour tous les travailleurs, une source intarrissable de vigueur et de vitalité.

Dr GEM.

Le Wincarnis se trouve dans toutes les Phies.

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du mardi 7 juin 1910

Présidence de M. GOBARD, vice-président

AFFAIRES DIVERSES

Deux mois à 500 fr. à Arthur Flévet, à Roubaix, fraude de 5 kil. de café.

— Six jours et 500 fr. à Philider Leroy, à Nieppe, fraude de 89 kil. de tabac.

— Deux mois à Achille Barbieux, à Roubaix ; douze jours à Emile Blaulet, à Roubaix, tous deux solidairement à 500 fr., pour fraude de 47 kil. d'allumettes.

— Deux mois et 500 fr. à Joseph Ghysens, à Wetteloo, fraude de tabac ; trois mois au même pour infraction à un arrêté d'expulsion.

— Un mois à François Bizet, à Lille, pour mendicité ; quinze jours à Jean-Baptiste Lernould, à Halluin, pour le même délit.

Port de Dunkerque

ENTRÉES du 6 juin

Gotemburg, v. s. Emmy, 824, dm.
Rufisque, v. a. Cairnross, 900, arachides.
Nantes, vap. fr. Charles, 487, dm.

du 7 juin

Kragerce, 3-m. n. Beuta, 251, gl.
Batoum, v. h. Ourat, 1549, huile.
B.-Ayres, v. a. Frank Paris, 1825, dm.
Riga, v. r. Kutusow, 1304, dm.

SORTIES du 6 juin

Havre, v. d. Aurore, 462, liège.

DEUIL

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de le mort de

Madame Jules FLIPO

Née Marie-Pauline-Henriette COUSIN

Vice-Présidente

de la Conférence de St-Vincent-de-Paul

pieusement décédée à Roubaix, le 6 juin 1910, dans sa cinquante-troisième année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister à la **Messe de Convoi** qui sera célébrée le mercredi 9 courant, à neuf heures, aux **Vigiles**, qui seront chantées le même jour à 5 heures, et aux **Convoi et Service solennels** qui auront lieu le jeudi 9 dudit mois, à dix heures, en l'église du Sacré-Cœur, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière de la ville pour y être inhumé.

L'assemblée à la maison mortuaire, Grande-Rue, 160.

78-j.

MARCHÉS

COURS DU MARCHÉ RÉGLEMENTÉ DE LA RÉGION DU NORD

Lille, le 7 juin 1910

Avoine jaune. — Courant 16,»; prochain 18,20 vendeur; juillet-août 18,20; 4 derniers 17,49 vendeur. Circulation 1800; stock 6150.

Avoine blanche. — Courant 18,15; prochain 18,25; juillet-août 18,25; 4 derniers 17,35. Circulation 1800; stock 5100.

Blé roux bigarré. — Courant 24,25 payé; prochain 24,50; juillet-août 24,50; 4 derniers 23,50; stock 1600.

Blé blanc. — Courant 25,»; prochain 25,» à 25,25; juillet-août 25,» vendeur; 4 derniers 24,» vendeur.

ARMENTIÈRES, 6 juin.

Farine 31,50 le quintal. — Blé, 19 fr. l'hectolitre. — Seigle, 17,50 le quintal. — Orge, 17,50 le quintal. — Maïs, 16,50 le quintal. — Avoine, 18,» le quintal. — Pois, 30 francs l'hectolitre. — Haricots, 52 fr. l'hectolitre. — Fèves, 20 fr. l'hectolitre.

BERGUES, 6 juin.

Marché aux bestiaux. — Prix du kilo sur pied : Bœufs, 1re qual., 0,92; 2e, 0,90; 3e 0,88. — Porcs, 1re qual., 1,17; 2e, 1,15; 3e, 1,13.

2 juin.

Veaux. — 118 sujets exposés et vendus au prix de : 1re qual., 1,30; 2e, 1,25; 3e 1,20.

PARIS 6 juin.

Sucres raffinés. — La demande est toujours peu active. La tendance est ferme, mais les cours s'inscrivent sans changement.

COURTRAI, 6 juin.

Froment blanc, 21 fr. l'hectolitre; id. roux, 19 fr.; seigle, 16,25; avoine, 17 fr.; bulle de colza, 53,25 les 100 kilos; id. de lin, 73,50; tourteaux de colza, 11 fr. les 100 kilos; id. de lin, 20,50; cossettes de chicorée nouvelles, 23,75.

Cossettes de chicorée

Anvers, 4 juin

Les marchés, tant en Belgique qu'à l'étranger, ont été des plus mouvementés la huitaine écoulée, et accusent une nouvelle avance de 2 francs en moyenne par 100 kilos, à l'exception de la nouvelle récolte, livraison automne. Ce mouvement de hausse serait attribuable aux stocks excessivement réduits, à la demande active pour l'exposition et pour les besoins de notre propre consommation. De plus, des rachats importants ont été opérés ces derniers temps et encore aujourd'hui par le découvert. En présence de la pénurie de marchandise dans tous les pays producteurs, la situation s'annonce critique pour le restant de la campagne.

D'après les derniers renseignements recueillis au sujet de la récolte sur pied, les conditions atmosphériques plus propices que nous avons actuellement auraient sensiblement amélioré la situation culturale.

Toutefois la levée est tardive, si dans beaucoup de districts producteurs de chicorée, on nous signale que la croissance du jeune plant apparaît toujours peu satisfaisante. Quant à la superficie ensemencée, elle ne dépasserait pas, d'après les rapports officiels, de 10 % celle de l'an dernier.

Voici les cours pratiqués cette huitaine.

COURTRAI, 30 mai. — Disponible sur wagon 25,50 P. et A. ; juin-juillet-août 26 fr. A.; nouvelle récolte 1910, oct.-nov., 18,75 P. et A.

ROULERS, 31 mai. — Disponible rendu franco Roulers, 27 fr. P. et A. ; juin-juillet 27,50 A. ; nouvelle récolte 1910, oct.-novembre 17.00 P. et A.

LEEUWARDEN, 1er juin. — Disponible courant du mois fl. 12 1/2 A. ; nouvelle récolte 1910 sur automne, 8 1/2 P. et A.

MAGDEBOURG, 3 juin. — Disponible courant du mois R. M. 23 1/2 P. et A. ; nouvelle récolte 1910 sur automne 15 1/2 P. et A.

GAND, 3 juin. — Disponible courant du mois sur wagon Fr. 27 1/2 P. et A. ; juin-juillet-août 28 fr. A. ; nouvelle récolte 1910, octobre-novembre 18,75 P. et A.

Le tout franco sur wagon ou bateau, les 100 kilos nets payement à 30 jours.

COURS DES MÉTAUX

LONDRES, 7 juin.

Cours d'ouverture (midi 30). — Cuivre, comptant, 56 3/8; trois mois, 57 1/4.

Cours de clôture	Cours préc.	Cours jour
Cuivre comptant	56 1/4	56 7/16
Cuivre 3 mois	57 1/8	57 1/4
Etain comptant	149 5/8	149 5/8
Etain 3 mois	150 1/8	150 7/8
Plomb comptant	12 2/4	12 5/8
Zinc	22 3/8	22 1/4
Fonte à Glasgow cpt	49 6.	49 3.

UN AVIS DE ROUBAIX

Voici une communication intéressante, dont beaucoup de personnes feront bien de profiter.

Madame Hanecotte, 129, rue Pierre de Roubaix, à Roubaix, nous dit : « Je ne pouvais plus faire un mouvement brusque ou soulever un objet quelconque sans ressentir une douleur très aiguë dans le dos et les côtés. Le matin j'étais brisée de fatigue et mes articulations étaient si raides que j'avais beaucoup de difficultés à me mouvoir. Une forte crise qui me cloua au lit pendant quelques jours me fit craindre d'être atteinte de rhumatisme. C'est à ce moment qu'une amie me conseilla de prendre les Pilules Foster, (vendues à la Pharmacie Leclercq, 16, Grand'Place, à Lille), qui lui avaient bien réussi. Dès le début, je vis avec satisfaction que ces douleurs, qu'me tenaient depuis plusieurs mois, se calmaient très sensiblement, les membres reprenaient peu à peu de la souplesse et l'enflure des chevilles diminuait. Je continuai le traitement avec succès et aujourd'hui, je suis parfaitement rétablie.

C'est par le mal de dos, le plus souvent accompagné d'insomnies vertiges, besoin incessant de mouvement, manque d'appétit, teint jaune, que débutent nombre de maladies graves elles que : rhumatisme, sciatique, gravelle, hydropisie, et même accidents du cœur souvent mortels. Prenez donc à temps les Pilules Foster, qui arrêteront rapidement ces désordres en rétablissant le bon fonctionnement des reins, sans lequel il n'est pas de bonne santé possible

Toutes pharmacies en général. (Exigez la signature « James Foster »), 3 fr. 50 la boîte, 19 fr. les six ou franco contre mandat : Spécialités Foster, H. Biunc, pharmacien, 25, rue St-Ferdinand, Paris. 14

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE (Banque)

40, rue de la Gare, ROUBAIX

2, place de l'Hôtel-de-Ville, TOURCOING

Ordre de Bourse. — Opérations sur titres. — Paiement de coupons. — Service de coffre-fort.

Le MEILLEUR CAFÉ est le CAFÉ FIN de la MAISON WATERLOT-LAMBELIN

Au Café Fin, 53, rue Nationale, 58, LILLE

Reçé CARTON, successeur.

GUÉRISON CERTAINE PAR L'ANTIÉPILEPTIQUE DE LIÈGE

AUX ÉPILEPTIQUES

de toutes les MALADIES NERVEUSES et particulièrement de l'ÉPILEPSIE, rebelles jusqu'aujourd'hui à toute thérapeutique. La brochure contenant le traitement et de nombreux certificats de guérison est envoyée franco à toutes personnes qui en font la demande par lettre affranchie. Pharmacie Dr M. FANYAU, Pharmacien à LILLE (Nord)

TOUTES LES FAMILLES

soucieuses de leur santé

devraient toujours avoir une petite provision de quelques litres

de l'excellent VIN de

BANYULS-TRILLES

et en prendre un verre avant chaque repas si elles veulent se réconforter agréablement, car cet incomparable et délicieux apéritif est soigneusement préparé avec un vieux vin exquis et le meilleur quinquina.

Il est d'ailleurs recommandé par le Corps médical depuis longtemps aux Dames, Hommes et Enfants.

On le trouve chez tous les Entrepositaires et dans les principales épiceries.

Exiger l'étiquette sur la bouteille.

TRAITEMENT SPÉCIAL des affections de l'ESTOMAC & des INTESTINS

MALADIES NERVEUSES, etc.

CURES de Repos et de Convalescence.

INSTITUT HYDROTHÉRAPIQUE ET DIÉTÉTIQUE, sous la Direction du Docteur VOET, Bonsecours (Belgique)

C'EST LE PRINTEMPS

Depuis quelques jours, le beau temps nous est revenu. C'est le printemps. C'est le réveil de la nature. C'est le retour à la vie. C'est aussi, pour un grand nombre de personnes, le retour des indispositions, des douleurs, des malaises occasionnés par le changement brusque de saison. C'est donc le moment de rafraîchir le sang, de se nettoyer le corps ; mais il faut éviter les purgatifs violents. A base minérale, dont l'usage détermine souvent de l'irritation de la fatigue et de l'affaiblissement. Ces inconvénients ne sont pas à craindre avec les **Dragées de Santé**, dont l'action douce et bienfaisante est due aux principes végétaux qui en constituent la composition. Aussi ces Dragées conviennent-elles bien à cette époque de l'année pour réveiller l'activité des voies digestives et rétablir ainsi le jeu normal et régulier des principales fonctions de l'organisme. L'emploi de ces Dragées n'assujettit à aucune disposition particulière puisqu'on les prend le soir au dernier repas. Elles conviennent à tous les tempéraments, depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse. Leur prix est à la portée de toutes les bourses, même les plus modestes, puisque la boîte qui contient 100 Dragées ne coûte que 1 fr. 50 dans toutes les pharmacies et au dépôt général chez M. DUBUS, 7, rue des Arts, à Lille, qui en fait l'envoi franco contre la somme de 1 fr. 65 en mandat poste.

La Maison BOYEZ père, fabrique Malles, Sacs de Voyages, Maroquinerie, plus légère, plus solide, 30 % meilleur marché qu'à Paris.

BOURSE DE LILLE

DU 7 JUIN 1910

CHARBONNAGES	C. jour	C. préc.
Albi (3 janvier 1910)	— —	— —
Aniche (31 décembre 1909)	1910 —	1910 —
Anzin (1er juillet 1909)	8440 —	8440 —
Bianzy (1er décembre 1909)	— —	— —
Bruay entière	1187 —	1185 —
Bruay 10e (15 février 1910)	120 —	120 —
Bully-Grenay (15 nov. 1909)	5400 —	— —
— 1/50e (15 nov. 1909)	108 75	109 25
Campagnac (1er juillet 09)	— —	873 —
Carvin entière (8 septemb.)	3525 —	— —
Carvin 5e (1er sept. 1909)	706 —	705 —
La Clarence (origine)	473 —	474 —
Courrières (30 sept. 1909)	8480 —	8410 —
Crespin (ill. verts origine)	100 —	100 —
Douchy (31 décembre 1909)	1150 —	1140 —
Dourges 100e (1er mai 1909)	387 50	389 50
Drocourt 1900 (30 oct. 1909)	— —	— —
Drocourt 10e (1er oct. 1909)	710 —	706 —
Drocourt 3500	— —	— —
Drocourt le 10e	710 —	706 —
Escarpelle (1er décemb. 09)	1064 —	1061 —
Ferfay (2 janvier 1910)	488 —	485 —
Flines-Rachee (coup. att.)	90 —	89 50
Lens ent. p. (30 sept. 09)	1088 —	1081 —
Lens 10e (30 sept. 1909)	109 50	109 50
Liévin (1er décembre 1909)	4505 —	4505 —
Liévin 300e	151 —	151 —
Ligny-l-Aire (15 juin 1909)	645 —	650 —
Marles 30 % (15 juin 1909)	2580 —	2570 —
Marles 70 % (2 janvier 1910)	3460 —	3460 —
Marles 10e (2 janvier 1910)	174 75	173 75
Meurchin 5e (31 août 1909)	2815 —	2820 —
Nord d'Alais (origine)	292 —	292 —
Ostricourt (10 janvier 1910)	— —	— —
Thivencelles (1er juill. 09)	1395 —	— —
Vicoigne act. (15 nov. 1909)	1715 —	— —
Vicoigne 10e	— —	— —
BANQUES (Actions)		
Crédit du Nord	— —	670 —
Verley-Decroix	— —	1300 —
Devinter et Cie	— —	1145 —
VALEURS DIVERSES		
Gaz de Wazemmes	681 —	680 —
Rousseau	— —	408 —
B-Sauv-Arras (15 jan. 1910)	— —	225 —
Blache-S-Vaast (15 juill. 09)	— —	3900 —
Margarine-Béth. (1er oct. 09)	— —	311 50
Denain-Anzin (1er déc. 09)	— —	2125 —
La Lucette	999 —	995 —
Senelle (30 juin 1909)	— —	725 —
Lille et Bonnières pr.	— —	630 —
Forges-St-Amand	— —	395 —
Tramways Electr. de Lille	— —	685 —
Pouillet-Long	— —	81 —
Chantier de France	— —	475 —
F. Durot	— —	120 —
Etablissement Wibaux	— —	193 75
Laiterie Nord de la France	388 —	371 —

Petite Bourse du 7 au comptant

Valeurs	Préc.	Cot.	Valeurs	Préc.	Cot.
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

BOURSE DE LONDRES

DU 7 JUIN 1910	Précéd.	Ouverture
Consolidés	81 3/4	81 3/4
Extérieure	94 1/2	94 1/2
Turc (série D)	92 3/4	92 3/4
Banque ottomane	18 3/4	18 3/4
Rio-Tinto	70 7/8	71 1/8
Consolidés Goldfield	6 15/32	6 15/32
East-Rand	5 5/16	5 5/16
Rand-Mines	9 9/32	9 9/32
Chartered	1 5/8	1 5/8
Robinson Gold	10 3/8	10 3/8

Prix du Beurre, des Œufs, des Pommes de terre

POUR NOS MÉNAGÈRES

MARCHÉS	BEURRE (le kilo)	ŒUFS (le mille)	POMMES DE TERRE (les 100 kilos)
Paris, 1er juin (pour comparaison)	Normandie 2,»» 3,20 Bretagne 2,10 2,80 Touraine 2,10 2,90 Nord et Est 2,»» 2,70	Normde Picardie extra 110 125 100 128 choix 60 95 80 90 ordre 58 70 60 70	Hollande 12,»» 15,»» Rondes hâtives 10,»» 12,»» Rouges s. 13,»» 14,».
Lille, 1er juin	3,»» à 3,30 le kilo	10,»» à »,»» le cent	5,»» à »,»» les 100 k.
Aire, 3 juin	1,80 à 1,40 la livre	2,30 à 2,40 le quart	6,50 à 7,»» les 100 k.
Armentières, 6 juin	3,80 à »,»» le kilo	10,»» à »,»» le cent	10,»» à »,»» les 100 k.
Arnèke, 61 mai	3,»» à 3,20 le kilo	1,90 à 2,10 le quart	
Avesnes, 27 mai	1,40 à 1,45 la livre	2,»» à »,»» le quart	
Baulaul, 31 mai	1,40 à »,»» la livre	9,»» à »,»» le cent	5,»» à »,»» les 100 k.
Bergues, 6 juin	2,25 à 3,»» le kilo	2,30 à »,»» le quart	8,»» à »,»» les 100 k.
Bourbourg, 31 mai	2,30 à 2,70 le kilo	2,15 à 2,30 le quart	7,»» à 11,»» les 100 k.
Cambrai, 4 juin	1,40 à 1,10 la livre	2,00 à 2,20 le quart	7,00 à 10,»» les 100 k.
Cassel, 3 juin	1,25 à 1,40 la livre	2,»» à 2,10 le quart	
Courtrai, 6 juin	2,85 à »,»» le kilo	2,15 à »,»» le quart	7,25 à »,»» les 100 k.
Cysoing, 31 mai	1,40 à »,»» la livre	2,35 à »,»» le quart	10,»» à »,»» les 100 k.
Douai, 31 mai	1,20 à 1,60 la livre	2,20 à 2,30 le quart	01,0 à »,»» le kilo
Estaires, 2 juin	1,20 à 1,40 la livre	2,20 à 2,45 le quart	3,50 à 6,»» les 100 k.
Etrœungt, 2 juin	1,25 à 1,35 la livre	1,90 à 2,10 le quart	
Fourmies, 28 mai	1,30 à »,»» la livre	2,10 à 2,20 le quart	
Haubourdin, 3 juin	1,30 à »,»» la livre	1,30 à »,»» le 1/2 q.	
Hazebrouck, 30 mai	1,10 à 1,25 la livre	2,»» à 2,20 le quart	
La Bassée, 2 juin	1,40 à 1,60 la livre	2,50 à 2,70 le quart	9,»» à 11,»» les 100 k.
Landrecies, 21 mai	1,30 à 1,35 la livre	1,90 à 2,»» le quart	
Lannoy, 21 mai	3,»» à 3,30 le kilo	2,20 à 2,40 le quart	
Merville, 1er juin	1,40 à »,»» la livre	2,30 à »,»» le quart	4,50 à 6,»» les 100 k.
Orchies, 31 mai	1,30 à 1,35 la livre	2,10 à 2,20 le quart	
Quesnoy-s-D., 2 juin	1,55 à 1,70 la livre	2,80 à 2,90 le quart	
Saint-Amand, 4 juin	1,35 à 1,45 la livre	2,50 à »,»» le quart	
Steenvoorde, 4 juin	1,30 à 1,35 la livre	2,10 à 2,35 le quart	
Seclin, 30 mai	1,25 à 1,30 la livre	2,40 à 2,50 le quart	9,»» à 10,»» les 100 k.
Solesmes, 4 juin	1,60 à »,»» la livre	2,10 à »,»» le quart	10,»» à »,»» les 100 k.
Somain, 11 mai	1,55 à 1,75 la livre	1,25 à »,»» le 1/2 q.	
Valenciennes, 4 juin	1,55 à »,»» la livre	2,30 à »,»» le quart	
Wasquehal, 27 mai	1,80 à »,»» la livre	1,25 à »,»» le 1/2 q.	

FEUILLETON N° 14

J. Gendry du Jardinet

L'ANNEAU DU MEURTRIER

« — Je vous dois une reconnaissance éternelle : vous m'avez sauvé la vie. Soyez assez aimable pour me dire votre nom, afin que je le bénisse à jamais.

« J'hésitai un instant, mais reprenant mon énergie, je me décidai à jouer mon rôle jusqu'au bout.

« — Mateo Rafaelli, commandant, répondis-je d'une voix que je m'efforçai d'affermir.

« Mateo, s'écria-t-il en me regardant un instant avec attention, et en tombant bientôt dans mes bras, mon cousin Mateo, dont nous regrettons tous l'absence, depuis sept ans !

« Payant d'audace, je regardai le commandant qui paraissait mon aîné de trois à quatre ans et m'écriai à mon tour :

« — Mon cousin Silvio !

« Et les embrassements redoublèrent.

« Un moment, je craignais que cette rencontre ne me devînt fatale. Mais Silvio était si heureux de revoir son cousin Mateo qu'il ne me posa aucune question qui eût pu me mettre dans une situation équivoque. Loin de là.

« Et sur les questions que je lui fis et qui intéressaient la famille, il me donna des renseignements qui me furent de la plus haute utilité, sur son père, sur notre cousin Agostino, sur sa sœur Maria qui était devenue une grande et belle jeune fille dont beaucoup convoitaient la main, mais qui, disait-il dans en reconnaissance, serait charmée de me choisir pour époux, quand elle saurait qu'il me devait la vie.

« Je répondis, en simulant l'effusion du cœur, que je serais trop heureux de resserrer les liens qui nous unissaient ; mais j'ajoutai habilement, en me rappelant certains passages des « mémoires » que je ne pouvais aspirer à la main de la sœur de l'héritier du nom illustre de della Rocca.

« — Eh ! comptez-vous pour rien la vie que je vous dois. Sans vous je serais étendu mort sur le champ de bataille ; sans vous, mon père pleurerait son fils, l'unique héritier de son nom ; sans vous, ma sœur, que je vous destine, n'aurait pas assez de larmes pour pleurer son frère, son frère qu'elle aime tant !

« — Mais mes faibles mérites pâliront auprès de ses charmes.

« — Si la reconnaissance ne suffit pas, j'en appellerai à l'autorité de mon père.

« — L'amour fuit le commandement.

« Je faisais ces objections à dessein, afin de couvrir mes projets ambitieux sous le voile du désintéressement, et aussi afin d'affermir la résolution de Silvio, en lui créant des obstacles.

« Dès lors, Silvio et moi, nous devînmes inséparables.

« Notre amitié allait croissant de jour en jour, lorsque le bruit se répandit que les Espagnols vaincus avaient demandé et obtenu la paix.

« Le lendemain Silvio me dit :

« — La paix est faite, Mateo, tu peux jouir d'un repos glorieux.

« Des affaires me retiennent pour quelque temps en France, mais toi qui, depuis sept ans, n'as revu ni la Corse ni ta famille, profite de cette paix et du peu de distance qui le sépare de la Corse, pour demander un congé au général, et voguer vers notre île fortunée.

« Comme je gardais le silence, Silvio ajouta :

« — Cette proposition ne semble pas te sourire. Pourquoi donc, cousin ?

« — Je préférerais t'accompagner dans cet heureux retour.

« — Je t'ai déjà dit que des affaires personnelles, dont cette expédition est un des mobiles, me retiennent pour quelque temps encore en France. Mais toi, rien ne t'arrête ici.

« — Mais...

« — Je n'entends rien. Mon père, ma sœur Maria, mon cousin Agostino, seraient si heureux de te revoir que j'ai forcé ton consentement. Voilà le congé signé du général en chef, et avec une mention dont tu as lieu de t'enorgueillir.

« En parlant ainsi, il me remit un congé en bonne et due forme. Et pour éviter toute objection de ma part, il s'éloigna.

« Que faire ?

« Opposer un refus formel de me rendre en Corse, c'était susciter des soupçons, tandis que tout s'était passé à souhait depuis ma rencontre avec Silvio. A ses yeux, je suis son cousin heureusement retrouvé ; son cousin à qui il doit la vie.

Mais, d'autre part, que d'imprévus fâcheux peuvent surgir si je me présente seul à mes pr